

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 1

Artikel: L'âge d'or en Tunisie
Autor: Koehn, Odile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827649>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'âge d'or en Tunisie

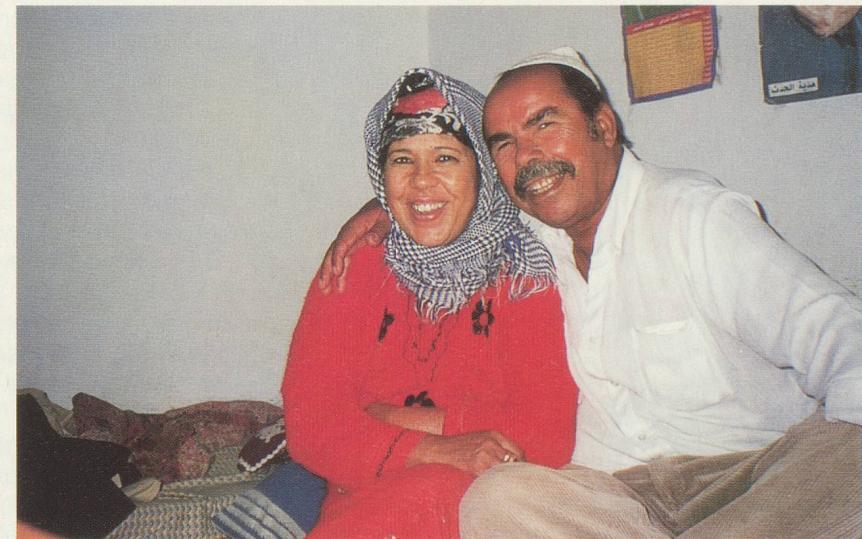
Heni Amor, 70 ans, vit une retraite paisible au sud de la Tunisie, dans la verte palmeraie de Tozeur. Entre sa femme, quatre de ses enfants, son mouton et ses poules, à l'ombre du palmier-dattier de son patio. Son souhait: qu'il n'y ait plus de guerres et pouvoir mourir en paix dans la foi d'Allah.

A 70 ans, un âge respectable en Tunisie, Heni Amor a passé quarante ans à la délégation régionale du Ministère de l'agriculture comme gardien, ce qui lui assure une pension de 250 dinars par mois (350 de nos francs), un revenu moyen pour la Tunisie. Cela lui permet de vivre, modestement certes, mais sans trop de soucis, dans la maison qu'il s'est construite, avec Zakia, sa femme et quatre de leurs enfants.

Son emploi du temps, le même chaque jour, commence par un tour au souk, où il fait le marché pour la famille. Il suit ensuite les nouvelles et les matchs de foot à la télévision (il y a trois récepteurs dans la maison). Non, il ne passe pas, comme certains, ses journées au café à boire des thés de menthe et à fumer le narguilé. Il préfère la prière (cinq par jour quand on est musulman pratiquant) et de longs moments à rêver sous le grenadier du jardin. Il n'a quitté Tozeur qu'une fois pour aller à Tunis se faire opérer des yeux, mais il n'a pas visité la ville.

Apprenti tailleur à 12 ans dans l'atelier de son père, il travaille ensuite comme ouvrier du bâtiment. A Tozeur, dans sa jeunesse, si on ne possédait pas un lopin de terre dans la palmeraie, on travaillait dans la construction. Puis il est entré au Ministère de l'agriculture.

A Tozeur, le palmier est roi et produit les dattes, ces délicieuses Deglet Nour (les doigts de lumière). Leur culture fait vivre une grande partie de la population. Heni Amor aussi. A 34 ans, confortablement installé dans son poste de fonctionnaire, Heni épouse Zakia, qui n'a alors que 14 ans. C'est sa première femme et il n'en aura pas d'autre. La



Zakia et Heni Amor ont fêté trente-six ans de mariage

Photo O. K.

polygamie et la répudiation sont interdites en Tunisie depuis 1960. Ils ont eu sept enfants, «tous vivants», précise Zakia.

Avec toutes ces bouches à nourrir, la vie n'a pas été facile. Heni et Zakia se sont privés. Ils ont connu la pauvreté, la misère même, dans ce sud tunisien des années 60, encore peu développé. Une situation qui s'est fortement améliorée dès 1987, avec la venue au pouvoir de Ben Ali, l'actuel président.

Le rêve d'une vie

Aujourd'hui, Heni fait le point. Il est satisfait de sa vie et rend grâce à Allah. Il subvient seul à ses besoins. Chose remarquable en Tunisie, où les parents vieillissants sont aidés financièrement par leurs enfants. Heni soutient même ses enfants. Les deux derniers, les jumeaux, n'ont que onze ans. Issam et Ridha, qui eux ont vingt ans, ne trouvent pas un travail régulier et vivent encore à la maison. Tous ces enfants respectent leur père et lui donnent de l'affection, «les filles surtout, qui sont plus tendres et plus obéissantes».

La santé? ça va. Il a un problème d'yeux, c'est de famille, son père était aveugle. Il doit en outre sur-

veiller son cœur et son diabète. Mais il y a un bon hôpital à Tozeur. Et pour lui et sa famille, les soins et les médicaments sont gratuits. Toute sa vie, il a cotisé à une mutuelle. Un regret toutefois: n'avoir jamais réalisé son rêve d'un pèlerinage à La Mecque. Il n'en a jamais eu les moyens.

Son souci principal est maintenant de voir ses enfants «tirés d'affaire». Si ses fils ne trouvent pas de travail à Tozeur, ils pourront épouser des Européennes. On en voit beaucoup à Tozeur, depuis que le tourisme s'est développé. Hedi, son fils aîné, vit déjà en Hollande.

«Et vos filles, Heni, les laisseriez-vous épouser des Européens? Des Suisses, par exemple? Oui, mais il faudrait qu'ils soient musulmans!». Lorsque Heni réalise qu'il n'y a guère de Suisses musulmans, il a un moment d'hésitation. «J'accepterais. Aujourd'hui, les parents doivent seulement conseiller leurs enfants. C'est tout!» Sa femme Zakia intervient: «Celle-ci, qui est insupportable, dit-elle, en désignant la petite Imen, elle pourra épouser un Suisse!». Imen prend un air espiègle et s'enfuit en riant sous le patio.

Odile Koehn